



J'ADAPTE LA FERTILISATION DE MES CULTURES LÉGUMIÈRES



EFFICACITÉ : variable (20 à 40 kg N/ha/an)
selon la situation de départ



PUBLIC CIBLE : producteurs de légumes
de plein champ, frais ou industrie



MISE EN ŒUVRE : facile mais nécessite
du temps supplémentaire et, parfois,
du matériel spécifique



COÛT : faible



► POURQUOI mettre en place cette action ?

Dans de nombreux cas, les exploitations produisant des légumes frais ou transformés n'ont plus d'atelier de production animale. Ils sont alors dépendants d'achats extérieurs pour réaliser les apports organiques et minéraux nécessaires à l'alimentation du sol et des cultures.

Ajuster la fertilisation permet donc d'économiser sur les achats d'intrants.

Ajuster la fertilisation est une étape nécessaire — pas toujours suffisante — pour **limiter l'impact environnemental de l'agriculture.**

► COMMENT la mettre en place ?

Pour ajuster les disponibilités d'azote aux besoins des cultures, l'historique individuel de chaque parcelle est à prendre en compte. Trop souvent, la gestion de la fertilisation est simplifiée : un apport « forfaitaire » est apporté à l'implantation sans tenir compte de la minéralisation des résidus de la culture (effet précédent). La grille de fertilisation (Gren) pour les légumes frais préconise des apports différents selon la culture précédente. Les grilles de calcul de la fertilisation pour les différents légumes d'industrie intègrent le **reliquat de présemis**, le précédent cultural et les apports organiques des années antérieures pour ajuster les apports réalisés sur chaque parcelle. Le **Plan Prévisionnel de Fumure** qui recense les calculs de fertilisation à la parcelle doit être utilisé comme un **outil de pilotage** de la fertilisation sur l'exploitation.

Les apports réguliers d'amendements organiques maintiennent la fertilité des sols légumiers. Le calcul du bilan humique permet de s'assurer de l'entretien du taux de Matière Organique des sols de l'exploitation.

Du fait de l'intensification des rotations, les sols légu-

miers sont sujets à des problèmes de structure : tassements, érosion... Pour améliorer la stabilité structurale, il est recommandé d'alterner des apports d'effluents de type I (fumiers de porcs et de bovins, composts...) ayant un effet structurant et ceux de type II (lisiers, fumiers et fientes de volailles...) à effet plutôt fertilisant. **Des apports fréquents sont à préférer à des apports massifs** : chaque apport ayant un effet bénéfique sur la cohésion du sol.

Des économies d'engrais sont à réaliser en **fractionnant les apports**. Sur choux-fleurs d'hiver hâtifs et tardifs, les préconisations de fertilisation visent à **valoriser au maximum la minéralisation** automnale ; les apports réalisés ensuite au cours de l'hiver sont ajustés selon l'azote disponible dans le sol (conseil Etap'N) ou de l'azote déjà absorbé par la plante (méthode PILazo). Sur les cultures légumières implantées au printemps (artichauts-drageons, carotte, calade), on peut réaliser un apport en cours de culture en adaptant la dose selon la minéralisation printanière.

En pratique

Contrôlez le reliquat azoté de vos parcelles avant implantation des cultures, notamment après précédent riche. Cette mesure permet, le cas échéant, de réduire les apports d'engrais minéraux en prenant en compte l'azote disponible. Dans certains cas (avant *Alliacées* notamment), un changement de parcelle est recommandé si le reliquat azoté est trop élevé car l'excès d'azote favorise le développement de maladies. Des **mesures de reliquats** sont également **recommandées en cas de fractionnement** de la fertilisation en cours de culture.

Analysez régulièrement les effluents d'élevage utilisés pour connaître leur valeur fertilisante, ajuster la quantité d'effluents apportée puis compléter avec un engrais minéral si nécessaire.

Réalisez les **apports de fumiers 2 mois avant les besoins de la culture** pour valoriser au mieux l'azote libéré après enfouissement.



La mesure du reliquat azoté avant plantation ou en cours de culture permet d'adapter la fertilisation selon la quantité d'azote minéralisée par le sol ou les pertes par lessivage.

À savoir

- La **réalisation d'analyses de sol** — reliquat azoté mesuré en laboratoire ou avec un Nitratecheck — ou de plante pour piloter la fertilisation azotée nécessite du temps pour prélever les échantillons, réaliser les mesures, ajuster la fertilisation. C'est pourquoi ce suivi est souvent proposé par votre conseiller ou technicien. Il peut même être pris en charge dans le programme d'actions de certains bassins versants (conseil Etap'N). Les réseaux collectifs mis en place en légumes frais (FertiPrim, Equiterre) poursuivent leurs suivis en choux-fleurs et artichauts.
- La méthode PILazo est disponible notamment en chou-fleur, carotte, poireau, pomme de terre.



CONTACT

Denis Le HIR
Conseiller Cultures légumières Gestion des sols et fertilisation
Tél. 06 45 54 75 64
denis.lehir@bretagne.chambagri.fr

ou votre antenne locale Chambre d'agriculture



Pour aller + loin

Retrouvez sur
www.chambres-agriculture-bretagne.fr
rubrique Cultures

• Publications

- > L'agronomie et la fertilisation des cultures légumières - Chambre d'agriculture du Finistère - 2002
- > Fertilisation des légumes frais de plein champ - Chambre d'agriculture de Bretagne - 2008
- > Guide fertilisation - Unilet - Janvier 2006
- > Les clés pour mieux produire en réduisant les fuites d'azote - Fiches pratiques fertilisation N° 4, 5 et 6 - 2021